



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

**Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.**

Bruxelles.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/5550>

**ser.3:t.12 (1886):** <http://www.biodiversitylibrary.org/item/110088>

Article/Chapter Title: Sur la physiologie du cœur chez le chien

Author(s): Schwann, Theodore

Page(s): Page 661, Page 662, Page 663, Page 664, Page 665

Contributed by: Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by: Missouri Botanical Garden

Generated 29 November 2016 9:03 AM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/058666200110088>

conçoit, vole ; mais la main qui expérimente, marche et ne le suit que de loin.

Dans ces conditions, afin de m'assurer la possibilité de continuer, dans le calme que donne la sécurité, cet ensemble de recherches, j'ai cru utile d'en faire connaître dès à présent le plan général et le degré d'avancement.

Je serais obligé à l'Académie si elle voulait bien publier cette étude dans son *Bulletin*.

—

*Sur la physiologie du cœur chez le chien.* Communication préliminaire, par Léon Fredericq, correspondant de l'Académie.

*Nature de la contraction des ventricules.* — J'ai signalé antérieurement ce fait que le tracé de la systole du ventricule gauche, explorée au moyen de la sonde cardiographique de Chauveau et Marey, introduite par la jugulaire, donne un graphique à sommet tricuspide (abstraction faite de l'ondulation due à la systole de l'oreillette droite, et à celle qui correspond à la fermeture des valvules sigmoïdes de l'artère pulmonaire). J'obtiens des tracés analogues en opérant sur le cœur mis à découvert et en appliquant un cardiographe à la surface externe du ventricule droit, ou en introduisant dans son intérieur (par l'auricule droite), soit une sonde cardiographique, soit un sphygmoscope, soit une pince myographique. Dans ce dernier cas, j'obtiens directement le graphique d'épaississement du muscle cardiaque pendant la systole. (L'une des branches de la pince est introduite dans le cœur ; l'autre, celle qui porte la capsule à air, repose sur la surface externe du ventricule.)

traction ventricula

On retrouve la t  
aortique et dans ce  
qu'il faut attribue  
sphygmoscopiques  
dulation dicrote.

Cette interpréta  
nullement contredi  
du cœur (photogra  
mètre de Lippman

rière est mise en  
tenant du sang de  
l'aorte sont liées,  
une canule par la  
lancée dans le rése

Les pulsations  
de sang oxygéné à  
poumons. Dans ce  
peut continuer à b  
cœur de grenouille

*Système nerveux du cœur.* — Des chocs d'induction relativement faibles, appliqués sur un des ventricules, arrêtent immédiatement les pulsations des deux ventricules, qui sont pris de trémulations fibrillaires; les oreillettes continuent à battre pendant quelques minutes; le cœur s'arrête bientôt.

De même l'excitation électrique d'une portion d'oreillette arrête la pulsation des deux oreillettes, les ventricules continuant à battre. Dans ce dernier cas, les oreillettes, après avoir présenté pendant quelques minutes des trémulations irrégulières, reprennent le rythme normal de leurs pulsations.

Les deux ventricules d'une part et les deux oreillettes de l'autre constituent donc deux unités physiologiques, jusqu'à un certain point indépendantes l'une de l'autre. (Confirmation et extension de faits découverts par Vulpian.)

La surface des ventricules présente un réseau nerveux riche en ganglions fusiformes. Ces ganglions sont situés au point d'entre-croisement des nerfs et des vaisseaux artériels. Ils recouvrent ces derniers.

*Circulation dans l'artère pulmonaire.* — J'ai utilisé pour cette étude le procédé que j'ai décrit l'année dernière et qui consiste à ouvrir la poitrine par une fente linéaire, à placer sur une branche de l'artère pulmonaire du côté gauche une canule reliée soit à un sphygmoscope, soit à un manomètre à mercure, et à refermer la poitrine après avoir rétabli le vide pleural.

La forme de la pulsation de l'artère pulmonaire (étudiée au moyen du sphygmoscope) est sensiblement la même que celle de la pulsation de l'aorte et de ses divisions. La pression y est notablement plus faible (fait déjà connu).

de lumière par  
troscope, puis a  
même appareil.

par transmission  
ont conduit à la

Il me semble  
spectroscope su  
corps.

La présence